

cun voulait l'emporter. Le Séraphin toutefois se déclara vaincu, et alla annoncer sa défaite au ciel par une prière à Marie en faveur des Séraphiques et des deux prêtres héros du jour.

Le lendemain, la seconde messe du R. P. Eugène-Marie était dite dans l'oratoire du Collège, bientôt le R. P. Archange venait à son tour dire la sainte messe à nos enfants. La chapelle était ornée avec une magnificence inaccoutumée. Vous comprenez, chers lecteurs, ce que peut faire sur l'âme de nos aspirants à la vie franciscaine la vue de leurs devanciers qui atteignent le but vers lequel eux-mêmes soupirent de toute l'énergie de leur âme.

Encore une joie ! Une nouvelle lettre arrive d'Europe, elle nous dit : Sa Paternité Très Révérende imposera de force trêve à ses nombreuses occupations ! Touchée par les humbles supplications de ses enfants transatlantiques, elle va venir bientôt : « Le Père Provincial s'embarquera le 17 juin ! » Allons, vite à l'œuvre pour recevoir dignement notre bon Père. Et tout s'anime de plus belle, tout travaille : la lyre des poètes, la palette et les pinceaux des artistes, la tête de la petite jeunesse. Vite, le temps presse ! Cependant les examens de fin d'année sont là, ils ont leurs droits imprescriptibles ! Nouveau retard ! Mais quand les examens seront terminés, l'ardeur n'en sera que plus enflammée. On retardera leurs vacances pour recevoir un Père si bon qui vient nous voir de si loin. Ah ! quelle réception on a à lui faire !

Quand nous vous écrirons la prochaine fois, chers lecteurs, nous vous en donnerons des nouvelles.

Aujourd'hui, je termine, mais non pas sans vous recommander encore une fois de prier pour la vocation de nos chers enfants. C'est l'avenir !

Le P. Directeur du Collège.

